

**Présentant de meilleurs acquis en français, les filles réalisent de meilleurs parcours scolaires que les garçons et sont plus diplômées qu'eux.**

**Majoritaires parmi les bacheliers généraux, elles sont en revanche moins nombreuses que les garçons dans les filières scientifiques et industrielles.**

**L**ors des évaluations du socle commun de connaissances et de compétences (*indicateur 18*), les filles sont plus nombreuses que les garçons à bien maîtriser la langue française (compétence 1) en fin d'école primaire avec 82,6 % contre 77,1 % (*figure 28.1*). Cette différence s'accroît au collège (85,9 % contre 72,3 % pour les garçons).

La maîtrise des mathématiques et de la culture scientifique et technologique (compétence 3) est très proche entre filles et garçons en fin d'école (69,3 % contre 72,5 %), mais les filles reprennent l'avantage au collège avec 80,5 % contre 76,2 % pour les garçons.

Profitant de ces meilleurs acquis, les filles ont des parcours scolaires plus aisés ou plus fluides, en moyenne, que les garçons mais continuent de choisir des séries, des spécialités ou des filières de formation radicalement différentes.

Les données de l'enquête Emploi confirment que les filles ont un niveau de formation plus élevé que les garçons, l'écart n'ayant cessé de se creuser depuis deux décennies (*tableau 28.2*). Parmi les jeunes ayant achevé leurs études lors des années 2010-2011-2012, 48 % des filles sont diplômées de l'enseignement supérieur contre 38 % des garçons. La proportion de jeunes qui ne possèdent aucun diplôme de l'enseignement secondaire (CAP, BEP ou baccalauréat) atteint 18 % parmi les garçons contre 12 % de jeunes femmes.

Les femmes sont plus diplômées d'une fin d'enseignement secondaire que les hommes

dans la plupart des pays développés de l'OCDE. Parmi les générations récentes âgées de 25 à 34 ans, la proportion de diplômées de fin de secondaire est plus élevée pour les femmes que pour les hommes dans des pays latins et scandinaves ; les proportions sont comparables en Allemagne et au Royaume-Uni (*figure 28.4*).

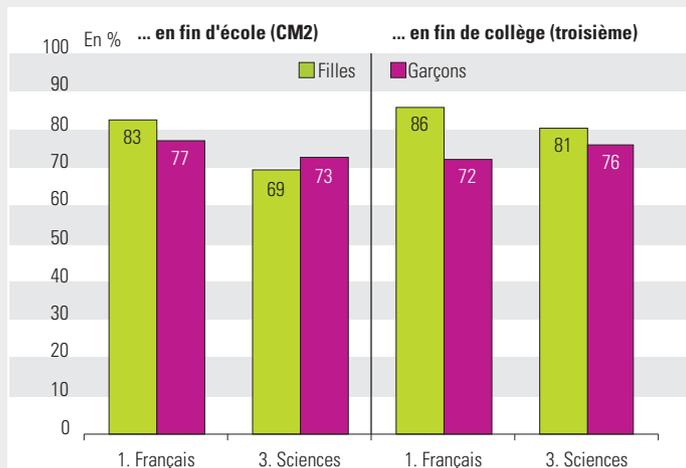
Depuis plus de quatre décennies, les filles sont majoritaires parmi les bacheliers français. Cependant, leur présence tend à diminuer avec l'essor actuel de la filière professionnelle et le recul des séries L et STMG. En 2013, elles représentent un peu plus de la moitié de l'ensemble des admis et plus de 56 % pour les seuls bacheliers généraux. La présence féminine reste très inégale selon les séries (*figure 28.3*).

Dans la voie générale, les filles sont très majoritaires en lettres (80 % des lauréats de la session 2013, soit un recul de 3,6 points par rapport au maximum enregistré en 2002) et moins nettement en série économique et sociale (61 %). Les filles restent en revanche minoritaires en série scientifique (46 % à la session 2013, soit 4 points de plus qu'en 1990). Dans la voie technologique, les spécialités tertiaires restent le domaine des filles (55 % des bacheliers STMG, en baisse toutefois de plus de 10 points depuis 2000, et 92 % en ST2S) et les spécialités industrielles celui des garçons (94 % en STI2D). Parmi les bacheliers de l'enseignement professionnel, les filles restent globalement minoritaires (41 % des admis), mais également bien présentes dans le secteur des services que celui de la production (64 % contre 14 %). ■

Sources : OCDE pour les comparaisons internationales ; Insee (enquêtes Emploi) ; MENESR-DEPP.  
Champ : France métropolitaine, pays de l'OCDE.



## 28.1 – Proportion d'élèves qui maîtrisent le français et les sciences (compétences 1 et 3 du socle) en 2013...



Lecture : en CM2, 69 % des filles et 73 % des garçons maîtrisent la compétence 3 du socle (principaux éléments de mathématiques, culture scientifique et technologique).

Champ : France métropolitaine + DOM, enseignement public et privé sous contrat.

Source : MENESR-DEPP, évaluation des compétences du socle en fin d'école et en fin de collège (mai 2013).

## 28.2 – Le niveau de formation des filles et des garçons à l'issue de leurs études

Année de sortie des études initiales	1990-1991-1992		2007-2008-2009		2010-2011-2012p	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
<b>Diplôme obtenu</b>						
Diplôme du supérieur	32	33	35	48	38	48
Diplôme du secondaire	39	42	42	40	44	40
Pas de diplôme ou brevet des collèges	30	25	23	12	18	12

2010-2011-2012p : données provisoires.

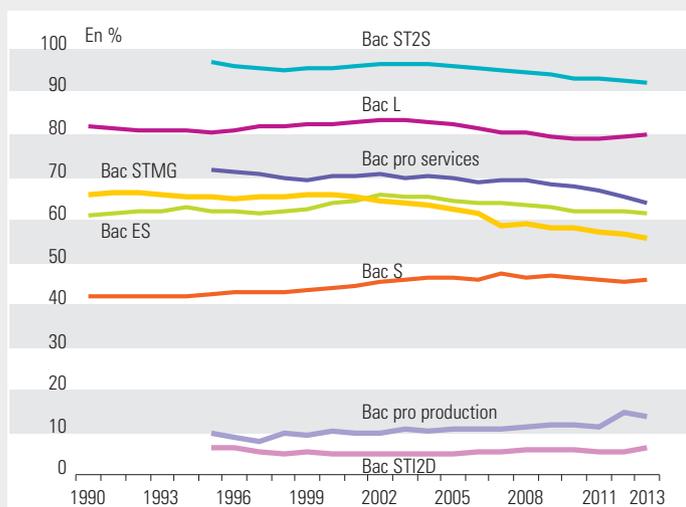
Lecture : 38 % des garçons sortis du système scolaire en 2010, en 2011 ou en 2012 possèdent un diplôme de l'enseignement supérieur.

Note : le calcul des diplômés de 1990-1991-1992 est obtenu à partir d'enquêtes Emploi annuelles, réalisées un mois donné (mars). Les autres le sont à partir d'enquêtes Emploi trimestrielles en continu. On cumule alors les données des quatre trimestres. Enfin, la moyenne sur trois années d'enquête permet de lisser les effets d'échantillonnage.

Champ : personnes ayant terminé leurs études initiales respectivement en 1990-1991-1992, en 2007-2008-2009 et en 2010-2011-2012, interrogées l'année suivant leur sortie d'études et appartenant à un ménage de France métropolitaine.

Source : Insee (enquêtes Emploi) ; calculs MENESR-DEPP.

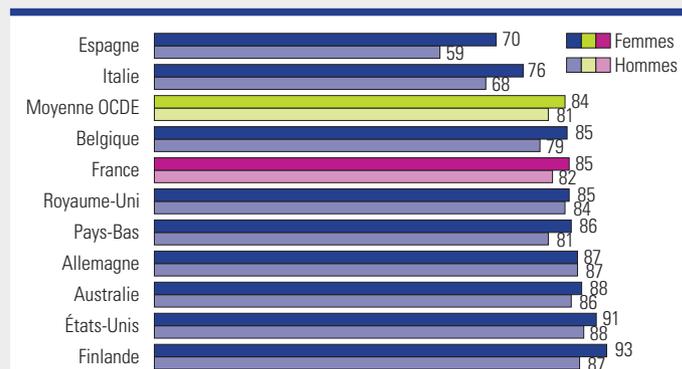
## 28.3 – Proportion de bacheliers par série de 1990 à 2013



Champ : France métropolitaine.

Source : MENESR-DEPP.

## 28.4 – Part des 25-34 ans ayant réussi un enseignement secondaire de second cycle (2012)



Source : OCDE, Regards sur l'éducation, 2014, (à partir des enquêtes sur les forces de travail).